

- 1) Text - 2 bis 3 Wörter - zerstört
- 2) s. auch Zurlaubiana AH 151/136
- 3) Hier bricht der Text ab.

Konzept - AH 151, 331v

151/138

1639 März 19.

KUNDSCHAFTSAUFNAHME [BEZÜGLICH DER GASTWIRTE IN DEN FREIEN ÄM-
TERN] AUFGEZEICHNET "USS BEVELCH HERREN LANDTVOGTS [DER
FREIEN ÄMTER, PETER FURRER]"

s. Zurlaubiana AH 42/66¹

"Uffgenomme kondtschafft dass wirten Inn Freyen Empterenn Beträffent."

- 1) Während in AH 42/66 der ganze Text vom Landschreiber-Substituten der Freien Ämter, Uriel **Seiwitt**, geschrieben wurde, sind es hier in AH 151/138 bloss die Pte. 1 bis 8. Pt. 9 sowie die Passage "Cantzley der fryen Embteren" stammen von der Hand des Landschreibers daselbst, **Beat Jakob I.** Zurlauben.

Dorsualnotiz ebenfalls von Uriel Seiwitt - AH 151, 332-333

151/139

(1650 November 15., Paris)¹

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM.] H[EINRICH II.] ZURLAUBEN AN [ALT]
AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZUR-
LAUBEN, ZUG "EN SUISSE"

Gehört zu Zurlaubiana AH 158/7

*(¹Le 9.^e de ce mois J'ay receu Les deux Vostres dattez du 24. et 26. d'octobre L'une par M [Barthélemy?] **Rolland** [jun., Finanzbeamter] & l'autre par [Urs] **Ja[c]quet** [Postmeister in Lyon]; & par ainsy appris le receu de la mienne de 14.^e d'octobre²; Cy devant Je Vous ay escrit de Paris Le 25.^e octobre³ & le 1.^{er}⁴, le 5.^e⁵ par [den Lt. Johann Kaspar] **Elsener** [von Menzingen] & le 8.^e⁶ de ce mois; tousiours par l'adresse de Jaquet & ce que Je Vous avois mandé par Jcelles Vous servira sans repetition par les suivantes, n'ayant pas tousiours moyen de resonger ou rescrire le tout; parce que Comme la*

poste part deux fois la sepmaine Jcy & a lion [=Lyon], Je ne manque pas de m'acquiter envers mes Correspondans; Ce jourd'huy J'ecris aussy à M [den Gardehptm. Heinrich] de **Schauenstein** [in Lyon], qui livrera l'argent de seppmaine aux Prisonniers [der Kompagnie Zurlauben ebenda] au deffaut de M [David und Joachim Lorenz] Zollicoffres [=Zollikofer, Kaufleute in Lyon]; J'attend aussy responce des Heritiers [gemeint Anna Elisabeth **Wallier**, die Witwe von Gardehptm.

Heinrich I. Zurlauben, und deren gemeinsamen Kinder⁷; **Heinrich II.** Zurlauben hatte damals des Ersteren Nachfolge in Besitz und Kommando der Gardekompagnie Zurlauben angetreten⁸] pour l'entretien de ces[dits] prisonniers, dont Je me Veux pas Charger a les Nourir a L'advenir; Pour prendre de peine pour leur Delivrance Je n'obmettray point; A[uxdits] M.^{rs} Zolicoffres J'ay mandé comme Je leurs ay desia faict [de] payer, hors de la somme de 1000.^L receu cydevant La somme de 800.^L & sur la fin de ce mois Je leurs promets de payer encore la somme de 1200.^L; & possible au double; La sepmaine passee J'ay payé au facteur de M **Dervieu** & Bonnj [=**Bonnie**, beide Kaufleute in Lyon] la somme de 1750.^L En bon Comte & a Condition que Je Vous ay mandé cy devant; Ce que J'espere estre Executé, Jl les faut Civilement traicté[!] puis qu'ils m'assisteront au besoing; Jusques Jcy J'ay en tout receu 4800.^L; & Un billet de 1300.^L payable a la fin de ce mois; Dont Jl faut descompté la somme de 3300.^L, qui a esté payé pour la subsistance de cet anne [16]50./. & Rien plus; C'est Veritablement Une honte; Mais Le Roy [**Ludwig XIV.**] Nous a donné des payeurs pour la somme de 1800000.^L pour cet Année, les quels N'ont pas delivré plus que lasusd. somme; & esperons de Jour en autre d'argent d'Eux; das boste Jst die weil Sy heimlich sousteniert Und man sich mit Jhnen Verstehet; Omnia Cum tempore; cependant Jls ont des grands Jnterests Du Roy pour Nous payer; celui qui Nous Doibt le plus Nommé [Sieur de] **Tabo[u]ret**⁹ est desia longtemps absent, On l'attend cette sepmaine; Jl y a du Mystere en tout cela; On Veoit beaucoup, das man nit sagen, noch nochgrunden darff; by mihr Jst es noch nit die Zeit; &.

Les Nouveaux Reg[ime]nts de cet annee¹⁰ Ont desia touché Au moin les Molondings [gemeint das 1635 ausgehobene Regiment Stavay-Mollondin, das dann 1645 zum Regiment Estavayer-Montet wurde] pres de 7000.^L pour la subsistance, & nous que 3300.^L; mais En Vertu de ce que De l'annee [16]49. Jls n'ont rien touché a l'esgal des nos 6 mois, & tout leurs est demeure en assignations etc. Mais Touchant Nos tresoriers Je ne leurs espargne pas; Dont [André] **le febure** [d'**Ormesson**] payeur de cet annee ne me doibt plus rien, Jusques a ce que lesd: partisans ayent deslivré leurs sommes; De ce font de ... [1'800'000] Livres, Jl revient a Nostre Reg[ime]nt [des gardes suisses] Environnt 650000.^L, Dont tout ce payement né se monstera qu'environnt pour six

mois de solde pour cet annee aux Uns & aux autres Reg[ime]nts; & des
 autres six [mois] On n'a encore aucune nouvelle n'y[!] parole;
 Unsere heupter sollicitiren schlechtlich fr...[?] dem kn...[?] sage
 der H vatter niemahlen nichts was Jch heim schriben thuon, Jch
 förchte Er alles wider Jn franckhrich schreiben werde etc. Jch kan
 noch nichts von seiner Correspondentz erfahren, als Eben mit Mour-
 reau [=Moreau, Gastwirt zur Ville de Bruxelles in Paris]; alwo Jch
 morgens, mit der Hilff Gottes, auch Lossieren will; und volgents
 auch andere sachen Jn alweg erfahren kan; dan by **fusilier** kont Jch
 Jn kein weg verpliben; man Jst weit Entlegen und übel Jn der fin-
 sternus undt Jn dem gstanckh gelosiert; Es ist kein wyrts haus aber
 kan die u[e]rten woll machen, und schlechtlich tracktieren; das bö-
 ste Jst das Jch nützit von unseren geschefften vernemmen kan, oder
 was Jch selbsten durch grosse muehe und arbeit vernemmen undt nitt
 alzeit zeit zu verliehren habe etc. Sye rechnendt mihr alle tag 90.
 sols, welches Jch zwahr a la ville de Bruxelle auch gäben muos, al-
 lein Jn alweg besser Jst; Au reste Je laisse dans son logis ce qui a
 esté qui n'est que 7 mousquet & des Vieilles Cuirasses Je ne peux
 scavoir Combien estant l'Un sur l'autre dans Un petit garnie; & puis
 des escrits [Archivalien gemeint] entferméz dans Une Cassette selon
 le memoire envoyé; Dont Jl est necessaire de me rénvoyer l'original
 qu'il a donné a mon Oncle, quand Jl sera question de trier les har-
 des; & mesme Ce qui est chez M **Lucas** J'ay tout Veu Jl Vous baize
 tres ... [humblement] les mains; Jl est Nostre Bon Amys, Jl n'y a
 que les Vieilles Roolles de la Compagnie, quelques Vieilles lettres,
 peu de Vesselle, & des Vieilles Couvertures de Coffre, la pique du
 bois de La berne, qui sera a Vous; Vostre Cuirasse & Celle de feu
 mon Oncle, avec trois musquets; plus les 10. Rolles de monstres de
 l'anné [16]47. & le destail de ces assignations etc. Dont Jl est ne-
 cessaire de Luy rendre son billet en le retirant; Jl y a Un billet
 de M Lucas dans Les papies de M. [Théodore] fries [=Friez, Finanz-
 beamter], que J'ay Veu hier, en Les Visitant, qui est le receu, des-
 susd: papies & Rolles de mon Oncle; mais Jl ne mande rien des Cui-
 rasses & autres hardes qui sont chez M Lucas, possible pour les har-
 des Jl n'aura pas donné, & ce peut estre le billet seul qu'il faudra
 rendre a M lucas; Deplus a M fries renvoyer aussy sa promesse
 q'u'il[!] a donné a feu mon Oncle des papiez q'u'il a en main, Ce
 n'est pas grand Chose; Je Vous ay prie cy devant de renvoyer ou de
 fere rendre a[udit] M fries le Contract [bezüglich der Kompagnie?]
 dont Je Vous ay envoyé memoire; parce que Cela ne pourra pas servir
 aux[dits] heritiers Jl rendra le debourcement que feu mon Oncle aura
 fait; Jl ne faut pas Oublier de m'envoyer Un pouvoir des Heritiers
 pour retirer ses hardes partout icy; Entre autres papies chez M
 fries Jl y a aussy Un memoire qui dit de ne debuoir rien au M
 [Pierre] fournié [=Fournier] Com[m]is ainsy que Je Vous ay mandé cy

devant; qui avoit fait saisie sur les monstres de l'anné [16]49; & l'ay fait lever moyennant 20 pistoles que Je luy ay promis & que Vous & M [Ludwig] de Rool [=Roll, von Solothurn, dieser war mit Maria Klara Wallier, einer Schwester von Heinrichs I. Zurlauben Witwe, Anna Elisabeth Wallier, verheiratet] Jugeront pour le surplus; Cependant Led: fournie a son procez formé & demande comme Je Vous ay mande le memoire cy devant; tellement que Tout Chacun me Conseille qu'il faut mieux de s'en descharger ainsy de luy, que d'entrer en procéz[!] avec luy ou J'auray plus de despences encore; ... [Barthélemy?] Rolland ... fusilier ... [von Paris] & fries, me le Conseille, & Cependant Jls le blasment & le Disent frippon etc. Pour moy Je le trouve aussy plus appropos, Voyant l'estat de cet affaire; Dont enfin Jl me faudra rendre les papies & Un Rolle signé qu'il a de Mon Oncle; Je ne peut descouvrir, dont seront devenus tout les mousquets. de Colombe[s]; Le Chirurgien **Bonnevie** de Colombe qui a les affaires de mon Oncle en main a Colombe, dit qu'il n'y en avoit plus & qu'il ne scait de quoy Jl estoient devenus; quand J'auray loisir Je m'en Jray a Colombe pour apprendre tout; Je Vous envoie des Nouvelles que Je n'ay pas tout leu, mais le factum, respond fort bien à ce que Nous Vismes Cy devant a Zug sur l'emprisonement de M.^{rs} les Princes [- Louis II de Bourbon, Prince de **Condé**, und Armand de Bourbon, Prince de **Conti** -]; Dimanche passé [den 13. November] J'ay rendu Visite aux deux filz [- Denis und Claude **De la Barde** -] de M l'ambassadeur [von Frankreich bei den eidg. Orten, Jean] **De la Barde** aux Colleges de[s] Jesuistes [in Paris]; Je luy ay escrit aussy l'ordinaire passee; & cy devant au[dit] M de Rool; & le mesme dimanche J'ay fait dire Une messe pour Nostre famille á l'honneur de s.^{te} **Genevefe** dans le[!] mesme eglise & mis dans le tronc ainsy qu'avez desiré; si Vous Voulez esperer d'argent pour ce qui Vous est deub de feu mon Oncle; Jl faut que Vous me fassiez donner ordre pour cela de Vous praeferer d'autres debtes, comme le [Gouverneur von Piombino, Melchior de La Tour] s.^r [de] Noüallac [=Nouaillac] lequel Jé n'ay encore puis[!] descouvrir; Je ramasse de Jour en autre les debtes de mon Oncle, lesquels Veulent aussy estre satisfaits; mais Je tacheray tousiours de les arrester; & puis Nous esperons aussy bientost de l'argent; mais Jl sera alors temps de refaire Un fond pour l'entretien de la Compagnie de l'autre annee; C'est a quoy Je me doibs donner garde de bon heure; Enfin pour Veu que l'on se fie absolument à moy Je rendray satisfait tout le mondé[!]; Cependant Je seray bien aise d'apprendre Ce que M. ma Tente [die Witwe Anna Elisabeth Wallier] parle de moy; & si Elle se Contente de moy Ou Non; Ou bien si elle Vist En meffiance; mais Elle sera assure de ne point descouvrir de fausseté & que Je luy rendray bon Compte de tout; Mais Jl me faut faire des despences pour Leurs Interests, des-

quels J'espere estre satisfait d'Eux, comme de[s] peines que Je prends extraordinairement, que sans cela Jl ne se pourroit rien effectuer; Au reste Pour ce qui est du proffit & gains de la Compagnie depuis la mort de mon[dit] Oncle [dieser war am 5. Oktober 1650 gestorben], Jl ne faut rien entamer encore, & attendrons le temps qui nous donnera Cognoissance, Comme les affaires Jront; mais Infalliblement Je peux pretendre le proffit depuis sa mort; alors Jl faudra aussy Veoir, ce qu'il sera àffaire[!] selon Nos accords./.

Je mande a mon Enseigne [Hans Jakob **Hermann**, von Freiburg i. Ue.] de faire Un decompte¹¹ des soldats Jusques au 1.^{er} octobre [1650]; & puis encore Un autre pour le 1.^{er} de l'anne [16]51. Vous avez appris cy devant par les lettres que Je vous ay envoyé, comme la Compagnie a failly d'aller au pays [d.h. in die eidg. Orte und dabei speziell in Stadt und Amt Zug] devant les porter du Cap.^{ne} sans l'assistance que Je leurs envoyois de lion [=Lyon]; tellement tout a esté la faute de feu mon Oncle, qui a diverty l'argent de la Compagnie, & ne les a assisté comme Jl pouvoit faire, Car Je Veois de tout Costé, qu'il a receu de l'argent de part & d'autre secretement, & ouvertement, & qu'il faut necessairement qu'on aye trouvé de l'argent apres sa mort; n'ayant point envoyé a la Compagnie & tousiours emprumté & fait ses affaires en particulier; M fusilier m'a dit, qu'il avoit quelque fois receu de l'argent de part & d'autre, qu'il croit que ce n'est pas esté de ses monstres; Touchant [des verstorbenen Heinrich I. Zurlauben Kammerdiener] Guillaume [**Faulx**, von Paris], ledit fusilier dit; qu'a moins que Guillaume aye Une promesse de mon Oncle qu'il luy soit redevable quelque chose¹² du temps qu'il luy avoit servy la premiere fois, Jl ne Croit pas qu'il Luy doibue quelque chose de ce temps la, Car Jl ne l'auroit point quitté sans l'avoir payé, parce que Guillaume estoit Un pauvre porteur d'Eau; mais qu'il luy debura tant seulement depuis q'u'il s'est mis avec luy la dernière fois. Je Vous ay mandé ce qu'il a receu;

Touchant donques ma sollicitation & praevoyance de la Compagnie; Je Vous Envoys les Copies cy Jointes pour avoir Cognoissance, Comme l'on s'est pressé pour faire partir ma Compagnie à Casal [=Casale Monferrato - noch lag Frankreich mit Spanien im Krieg, was die Kompanie leicht dem Vorwurf, Transgressionen zu begehen, aussetzen konnte -]; Ce qui m'a bien mis en peine, apres que J'ay sceu qu'elle marchoit devers lion [=Lyon] & qu'Incontinent l'on la ferroit partir & que mes lettres que J'avois envoyé a l'Enseigne [Hermann], estoient envoyéz a Antibe[s], ou Je luy faisoit mention de ne pas marcher de Vers Casal; & que J'ay descouvert la fausseté de l'ordre¹⁴ qu'on leurs avoit envoyé. Allein wollendt mihr .überall darzuo stillschwigen, Undt nichts sehen, noch supconnieren; Jst dis ...
...[?]¹⁵ blindt zu sein; Aber nit Jn allem, Tellement Vivant en Espe-

rance que par mes sollicitations, ou [ledit] M Rolland m'assiste véritablement; Je pourray faire demeurer La Compagnie en France ou la faire Venir a la Cour; mais l'absence de M [le Secrétaire d'Etat de la guerre, Michel] **le Tellier**, estant a la Cour, Jusques Jcy, ne me l'a pas permis, de qui depend cela, & ne manqueray à aucun moment & ruse pour pouvoir obtenir l'un ou l'autre, Jl est Vray qu'il me Coustera de l'argent; Je fus donques ces Jours Jcy en tres grande perplexité & peine; & ay quasiment Voulu envoyer, a l'instant que J'avois découvert le feaux Ordre & sceu par lettres de [Urs] Jaquet qu'il la depeschera pour Cazal; Un Courier expres pour Courrir apres la Compagnie & la arrester Jusques a mon Ordre; mais a Cause d'Excessives deppenses, J'ay Creus mieux faire, d'attendre trois Jours pour envoyer lettres par le Courier Ordinaire, A qui moyenant quelques pistoles, J'ay fait Comandement de se presser dans son Voyage pour arriver à Lion plustost qu'a l'ordinaire; Par lequel J'ay envoyé donques)¹⁶ Comandement et lettres Expres a M Dervieu & Jaquet qu'en cas que ma Compagnie fut partye pour Cazal de despescher à l'Instant le porteur de la presente Ou Un autre Courier en poste pour la faire Arrester, quand bien Elle seroict aux postes de Cazal; y envoyant Une lettre aussy a mon Enseigne [Hermann]; & Ordre de ne pas passer outre sans mes Nouvelles; Cela a esté fait le Vendredy passee [den 11. November], Dudespuis J'ay Un peu d'esperance par la derniere¹⁷ de Jaquet, que Je Vous envoys aussy, que la Compagnie aura encore esté rencontré a Lion; Dieu le Veuille & me faire la Grace de pouvoir Obtenir demain mes pretentions; J'ay fais desia travailler a Cela par le secretaire de M [Nicolas] **le Roy** [Kaufmann in Paris] qui depart tous les Ordres militaires & qui est allé a la Cour ces Jours passéz; Luy ayant promis recompense¹⁸; Cejourd'huy la Cour revient entierement dans Paris, possible J'apprendray quelque chose ce soir; Jl seroit bien necessaire, pour pouvoir envoyer par cet Courier; Je n'obmetteray rien en tout cela Je Vous assure & Je prevois a toute chose; Et en ce cas Je remeteray la Compagnie avec d'autant plus de facillité; aussy Je fais Comandement a mon[dit] Enseigne d'engager des soldats & remettre la Compagnie Jusques au Nombre 110 Environt; M le [colonel] General [des Suisses et Grisons, Charles de **Schomberg**] arrivera apres demain a Nanteuil¹⁸ a son Chasteau a 11. lieux d'icy Jl reviendra aux premiers Jours, J'adviseray s'il est necessaire que J'y a[i]lle a Nanteuil, M l'Ambassadeur [De la Barde] doit a present escrire pour Nous chez[!] Mr le Cardinal [Jules **Mazarin**], le[dit] General, le Tellier, Je Vous demande tres humblt [humblement] pardon, de ce que Je me presse tant à escrire, & que J'escris si mal; Cependant les affaires, qui ne se peuvent mettre sur le papies, qu'a la derniere heure, estants si Inconstantes, ne me le permettent pas autrement, du matin les 3. heures passez Jl

m'est Jmpossible de me rendormir & suis tousiours à songer a mes affaires etc. Baisant tres humbl^t les mains à tous les Nostres; & Vous prie de me maintenir tousiour dans Vos paternelles graces avec tous les miens [im speziellen Anna Maria **Speck**, Heinrichs II. Zurlauben Gattin, und Kinder¹⁹ gemeint]. demeurant a Jamais ...

[PS] Touchant M le Cap.^{ne} [Ulrich] **Schön** [von Menzingen], J'ay parlé encore Cejourd'huy a[udit] M Rolland, qui m'a monstré Une lettre de M le Cap.^{ne} [Johann Franz Ulrich] Wirtz [=Wirz - Schön und Wirz la-gen wegen ihrer gemeinsamen Kompagnie im Regiment Sury vormals von Roll in franz. Diensten im Streit -] du mois d'octobre; qui le prie de ne rien donner a M Schön que les Creanciers ne soient payéz & luy remboursé de ses 4000. livres, qui estoient de son Argent; Ce ... qui m'a entierement rejetté de mon Esperance, que J'avois cy devant de M.^r Rolland de pouvoir obtenir ce que Je demandois; Tellement Jl faut que Schön & ... [Wirz] Vudent leurs Comptes entierement & sans perdre du temps. Au reste s'il est question de ser[vir]²⁰ Mr Schön, Je luy pourray servir en mon privé Nom, comme Vous trouverez le memo[ire]²⁰ cy Joint; Vous Verrez avec luy, Car Je trouveray bien Credit de cela avec des Conditio[ns]²⁰ & Je le deschargeray de[s dits] M.^{rs} Dervieu & Bonnj en ce cas que Vous Verrez.

Je Viens de Veoir arriver le Roy [Ludwig XIV.] & l'ay Veu 7 ou 8 fois de prés[!], C'est Un tres beau Prince der h Cardinal [Mazarin] Jst Nebent Jhme Jn der Carotzschen gesessen Und die königin [die Regentin **Anne d'Autriche** gemeint] Vor dem Cardinal überen Und Ettliche Dame; Jst erst Umb 5 Uhren eingefahren mit grosser freuwdt des Volckhs; hienecht hab Jch wägen meiner sach nichts mehr können schaffen etc."

"15.^{me} ... [novembre] de Paris: 1650: respondu le 30 eiusdem"

- 1) Der erste Teil des Schreibens, hier in runde Klammern gesetzt, findet sich in Zurlaubiana unter AH 158/7.
- 2) s. ebenda AH 93/72
- 3) s. ebenda AH 20/172
- 4) s. ebenda AH 20/197
- 5) s. ebenda AH 128/42
- 6) s. ebenda AH 63/135
- 7) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 864 unter 7.6.
- 8) s. Zurlauben/HM II 69 Nr. V
- 9) s. Anm. 4
- 10) Unter den bei Susane/L'infanterie V 290ff. aufgeführten, 1650 ausgehobenen Regimentern findet sich keines aus den eidg. Orten.
- 11) s. u.a. Zurlaubiana AH 128/199
- 12) s. ebenda AH 128/217
- 13) s. Zurlauben/HM II 185
- 14) Dass es trotzdem ernst galt, beweist dann der endgültige, vom 14. Dezember 1650 datierende Marschbefehl unter Zurlaubiana AH 117/64.
- 15) Text - ca. 1 bis 2 Wörter - ganz oder teilweise zerstört
- 16) s. Anm. 1
- 17) s. ebenda AH 128/201
- 18) s. ebenda AH 93/71

19) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 866 unter 8.3.
 20) Rest des Wortes zerstört; sinngemäss ergänzt

Original, Siegel weggerissen. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben
 AH 151, 334

151/140

[1698 Dezember]

A

ERKLÄRUNG¹ DES [FRANZ. AMBASSADORS, ROGER BRULART] MARQUIS DE
 PUYSEUX, BEZÜGLICH DER ANTWORT DES KÖNIGS [LUDWIGS XIV.]
 DAS SOLDWESEN BETREFFEND

EA VI 2, 754a Zeile 16-20; Zurlauben/HM VII 294; Zurlaubiana AH 177/78.141
 Abschnitt 4

"Jhr Excell[enz] haben denn hh: [Tagsatzungs-]Deputierten, welche
 Commissionswyss in Namen der lobl[iche]n versammlung Zuo Jhr komen
 seindt, Zuo vernemmen gegeben, dass nochdem der König sowohl aus
 Eignem Trib, seiner Zuo der Nation Tragender Eigener wohlgewogen-
 heit, als in ansehung des hofflichen Schreibens, so von letster
 Tagsatzung [der XIII Orte samt Stadt und Abtei St. Gallen sowie des
 Wallis vom 29. September bis 13. Oktober 1698 in Baden]² an Jhr
 May[estät] abgegangen, Zuo guetem der lobl. Eydgnoschafft nochgeben
 wollen; Sie den Soldt der Eydtn. Völckheren ..., welche in seinem
 Soldt stehen, bis auff 16 lb. Monatlich vermehrt, auff Jeden Mann
 Zuo fridens Zeiten Jn dem heiteren Verstandt, dass die bezahlung der
 6 Thalleren von 58 Steüberen, Jeder in wehrendem Krieg für die Völ-
 cher, so im Feldt dienen, bestehen werde, dass Sie auch verlange,
 dass Zuo folg diser verohrnung Eine handtlung, Capitulation, oder
 Vertrag Zwüschen Jhro, undt der lobl. Eydtnoschafft auffgerichtet,
 damit für das Künfftige, der unterscheidt der fridens= undt Kriegs-
 zahlungen vestgestellt wurde, undt dass wann die difficulteten, wel-
 che so wohl hierin, als in vilen anderen kleinen dingen so geklagt
 worden, Erwachsen möchten, ausweichen Köne, alles ohne Nachtheill
 des A.º 1671 mit dem [a.o. franz. Ambassador bei den eidg. Orten] h:
 [Johann Peter] **Stoppa** gemachten Vertrags [=Kapitulation]³."

"Copia

Erklherung der Königl. antwort von Jhr Excell[en]z h: Marquis de Puyseulx"

1) Diese Erklärung gab Puyseux an der am 1. Dezember 1698 begonnenen
 Tagsatzung der XIII Orte sowie der Abtei St. Gallen und Biel, ab, s. EA
 VI 2, 753 (Nr. 401). Stadt und Amt Zug war dabei u.a. durch **Beat Kaspar**
 Zurlauben vertreten.